

Le camp de danse se réinvente

Depuis le début de la semaine, le traditionnel camp de danse organisé par la Coordination Jeune Public (CJP) et destiné aux écoliers de la région bat son plein au Centre de Sornetan. Les seize participantes préparent avec enthousiasme un spectacle qui sera présenté au public sur place vendredi soir à 19 h.

Désormais baptisé «Camp Danse-Move», il prend cette année une nouvelle forme en axant ses activités sur le mouvement dans tous ses aspects. «Il existe beaucoup de camps de danse dans la région. Alors pour se démarquer des autres, nous avons choisi d'approfondir la danse au sens large. Une formule que nous souhaitons pérenniser», a expliqué hier Célien Milani, responsable de la communication de la CJP.

De multiples facettes

Menées par une nouvelle équipe de monitrices et animateurs, les participantes découvrent désormais les facettes théâtrales, musicales, rythmiques, narratives ou encore abstraites de la danse. Une méthode qui devrait à l'avenir intéresser davantage les garçons, grands absents de cette 8^e édition.

En effet, cet automne, le camp a accueilli uniquement des filles âgées entre 8 et 13 ans qui, pour la majorité d'entre elles, vivent leur première expérience à Sornetan. Les participantes n'ont pas besoin de pos-



Aucun garçon n'a choisi de participer au camp cette année. PHOTO AMO

séder de bases techniques préalables mais doivent toutefois s'impliquer dans le processus de création. «Les monitrices ne sont désormais plus les seules à monter une chorégraphie. Les filles doivent aussi amener des idées. Ce qui se déroule pendant les cours repose même davantage sur ce que proposent les participantes», précise Célien Milani.

Investir tous les lieux

Autre nouveauté, la représentation finale n'aura plus lieu à Moutier à l'aula de Chantermerle comme les années précédentes, mais se déroulera sous forme d'un spectacle déambulatoire. Les danseuses en herbe investiront et s'approprient les lieux en s'imprégnant de l'ambiance. En ce sens, le groupe s'entraîne au-

tant en salle, dans les corridors, qu'à l'extérieur du Centre. Aujourd'hui, les filles étaient d'ailleurs même invitées à déployer leur talent dans la forêt. «J'aime apprendre de nouveaux mouvements et persévérer. Je rêve de devenir danseuse professionnelle», lance Solange, 10 ans, qui participe à son premier camp. De leurs côtés, les monitrices, Fanny Krähnbühl et Annette De Pover, assurent que la danse permet aux enfants de canaliser leur énergie, leurs tensions et leurs peurs. «Cet art permet d'être conscient de son corps et de s'exprimer avec lui de manière irrationnelle et naturelle», expliquent-elles. Notons encore que pour la première fois, les participantes ont pu créer leurs propres costumes de spectacle.

AMO

